

More Life: Hugh Steers *Blue Towel, Red Tank*

4 décembre 2021–29 janvier 2022
108 rue Vieille du Temple
75003 Paris



Hugh Steers, *Blue Towel, Red Tank*, 1988
Courtesy Alexander Gray Associates, New York,
© 2021 Estate of Hugh Steers

David Zwirner a le plaisir de présenter dans les espaces de sa galerie à Paris l'exposition *Hugh Steers : Blue Towel, Red Tank* sous le commissariat de Russell Tovey. Il s'agira de la première exposition consacrée au travail de l'artiste en Europe, organisée en collaboration avec Alexander Gray Associates et présentée du 4 décembre 2021 au 29 janvier 2022.

Peintre, Hugh Steers produit des toiles explicitement figuratives qui s'inscrivent dans le droit fil de l'histoire de la peinture américaine à l'ère du VIH/sida. Inspiré par des artistes comme Edward Hopper ou Thomas Eakins et par des maîtres français tels que Édouard Vuillard et Pierre Bonnard, ses compositions classiques sont empreintes de l'intensité émotionnelle qui caractérisait une communauté homosexuelle au bord de la destruction. En dépit de leurs sujets dévastateurs, les toiles de Hugh Steers sont remplies d'empathie, de pathos et même d'humour. Il est lui-même diagnostiqué séropositif en 1987, à l'âge de vingt-cinq ans. Bien qu'il soit mort précocement à l'âge de trente-deux ans, il réussit à produire une œuvre très aboutie et d'une grande maturité mettant en lumière les dimensions physiques et psychiques de la maladie auprès d'un plus large public en dépit d'une volonté assez généralisée et délibérée de l'ignorer.

Marqués par la nostalgie, l'isolement et le chagrin, ses portraits expressionnistes et réalistes intègrent une symbolique célébrant des habitants anonymes de la scène gay New-Yorkaise, une communauté en pleine désintégration, qui était auparavant insouciant, commémorant à la fois la perte des personnes et celle d'une culture entière.

Le commissaire de l'exposition Russell Tovey souligne :

Dans une peinture de Hugh Steers, nous sommes les témoins de parcelles de l'existence quotidienne avec une telle authenticité et une telle vérité qu'elles en vibrent. Travaillant à une

époque où la figure dans l'art n'était pas du tout considérée comme cool, Hugh Steers nous fait pénétrer dans l'univers de la fin des années 1980 et du début des années 1990 à New York qui, pour l'artiste et pour tant d'autres, était complètement assombri par le spectre du sida. Hugh Steers a mis à nu la réalité quotidienne de la maladie, nous forçant à en être les témoins. Ses représentations brutes et articulées choquent, mais obligent aussi à les regarder. On découvre que l'on veut les observer, les protéger et apprendre d'elles. Être le vecteur de la redécouverte de son œuvre est, bien sûr, un plaisir, mais contribuer à la faire découvrir auprès d'un public beaucoup plus large et plus contemporain est un grand privilège. Le simple fait de s'asseoir devant une peinture de Hugh Steers nous permet de mieux nous comprendre, surtout dans le cadre d'une autre pandémie mondiale. Nous redécouvrons également l'histoire des homosexuels, les histoires anonymes et les vies quotidiennes - moments d'humour, petites joies et luttes dévastatrices - de nos amis perdus il n'y a pas si longtemps.

L'histoire appartient à tout le monde, c'est une mémoire collective.

Hugh Steers : Blue Towel, Red Tank est la première présentation européenne de More Life, une série d'expositions individuelles organisées à l'occasion du quarantième anniversaire de la crise, toujours d'actualité, du VIH/sida. La série a débuté à l'été 2021 par quatre expositions dans les espaces de David Zwirner à New York, présentant des œuvres de Derek Jarman (1942-1994), Mark Morrisroe (1959-1989), Marlon Riggs (1957-1994) et du collectif Silence=Death. Suivi au début de l'automne à New York des présentations de Ching Ho Cheng (1946-1989), Frank Moore (1953-2002) et Jesse Murry (1948-1993). Pour plus d'informations, il est possible de consulter la page dédiée davidzwirner.com/exhibitions/2021/more-life.

Hugh Steers (1962-1995) est né à Washington, DC, dans une dynastie politique américaine comprenant Gore Vidal, son oncle, et les Kennedy. Il développa un intérêt pour le dessin dès son plus jeune âge et, alors qu'il était pensionnaire à Hotchkiss dans le Connecticut, il s'échappait le week-end en dehors des limites de sa vie cloîtrée lors d'incursions à New York pour aller danser au Studio 54 et draguer. Hugh Steers a ensuite étudié l'art à l'université de Yale et voyagé en France et en Italie. Il obtient son diplôme avec mention en 1985 et débute immédiatement sa vie d'artiste à New York.

Dans cette ville, Hugh Steers privilégie la pratique en atelier et vit dans divers logements bon marché ou dans des sous-locations illégales. Il est également un fervent adepte de la vie nocturne homosexuelle et devient un habitué de l'Area et des spectacles de travestis du lundi au Pyramid Club. En 1987, il est diagnostiqué séropositif à l'âge de vingt-cinq ans. Il commence à imprégner ses compositions de symboles et de motifs associés, en mettant des cagoules et des sacs en papier sur la tête de ses personnages ou en les portraiturant vêtus de blouses de patients et dans des chambres d'hôpital.

Hugh Steers réalise une série de paysages pastoraux lors d'une résidence d'été à la Skowhegan School of Painting and Sculpture en 1991. Bien qu'asymptomatique durant plusieurs années, sa santé commence à se détériorer au début des années 1990. Après avoir présenté sa série Hospital Man, saluée par la critique en 1994, Hugh Steers subit une radiothérapie et une chimiothérapie pour traiter un cancer du cerveau. En 1995, il meurt à New York de complications liées au sida à l'âge de trente-deux ans.

La première exposition personnelle de Hugh Steers a été organisée par la galerie Osuna, à Washington, DC, en 1989. Après avoir vu plusieurs croquis de l'artiste dans une exposition collective du Drawing Center en 1987, Priscilla Greene l'invite à exposer aux Midtown Galleries. Il participe à deux expositions

collectives en 1988 et à sa première exposition individuelle à New York en 1990, avec un solo show aux Midtown Payson Galleries l'année suivante. La galerie Richard Anderson Fine Arts de New York a par la suite présenté des expositions individuelles du vivant de l'artiste en 1992, 1993 et 1994, puis posthumes en 1997 et 2000. Alexander Gray Associates, New York, a organisé plusieurs expositions posthumes de Steers en 2013, 2015, 2018 et 2021.

En 1992, la Grey Art Gallery and Study Center de l'Université de New York a présenté Hugh Steers : Paintings. Visual AIDS a publié la monographie exhaustive Hugh Steers : The Complete Paintings en 2015. Les œuvres de Hugh Steers font partie des collections du Denver Art Museum, du Walker Art Center de Minneapolis, du Whitney Museum of American Art de New York et de la Yale University Art Gallery de New Haven.

Fort d'une importante carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre, l'acteur primé Russell Tovey a été récemment vu dans un rôle principal de la série dramatique The Sister sur ITV/HULU du réalisateur de Luther, Neil Cross. Il a été nommé pour le Critics' Choice Award 2020 du meilleur second acteur pour son rôle dans la série dramatique de la BBC/HBO Years and Years, acclamée par la critique et écrite par Russell T. Davies. Il a également joué dans The Good Liar de Bill Condon pour la Warner Bros. aux côtés de Ian McKellen et d'Helen Mirren et a récemment terminé le tournage du drame romantique Text for You de Sony Screen Gems avec Céline Dion et Priyanka Chopra. On pourra voir Russell Tovey cet été dans une nouvelle reprise de Constellations de Nick Payne dans un théâtre du West End. En plus d'être acteur, Tovey est écrivain et il co-anime le podcast artistique Talk Art avec son ami et galeriste Robert Diament, où interviennent artistes, conservateurs, art dealers et célébrités de premier plan autour de leur passion commune. Leur premier ouvrage, Talk Art: Everything You Wanted to Ask about Contemporary Art but Were Afraid to Ask, a été classé parmi les dix meilleures ventes du Sunday Times. Cette année, Russell Tovey fera également partie du jury du Turner Prize 2021, le prestigieux prix artistique annuel décerné à un artiste britannique par la Tate.

Pour toute demande de presse, contacter:

Mathieu Cénac +33 (0)185094321 mathieu@davidzwirner.com

Philippe Fouchard-Filippi +33 (0)153288753 info@fouchardfilippi.com